

Toutes les données de qualité d'eau issues du réseau départemental sont disponibles sur la banque de données OSUR gérée par l'Agence de l'Eau du bassin Loire-Bretagne.
<http://osur.eau-loire-bretagne.fr>

Cette période estivale 2018 se caractérise par

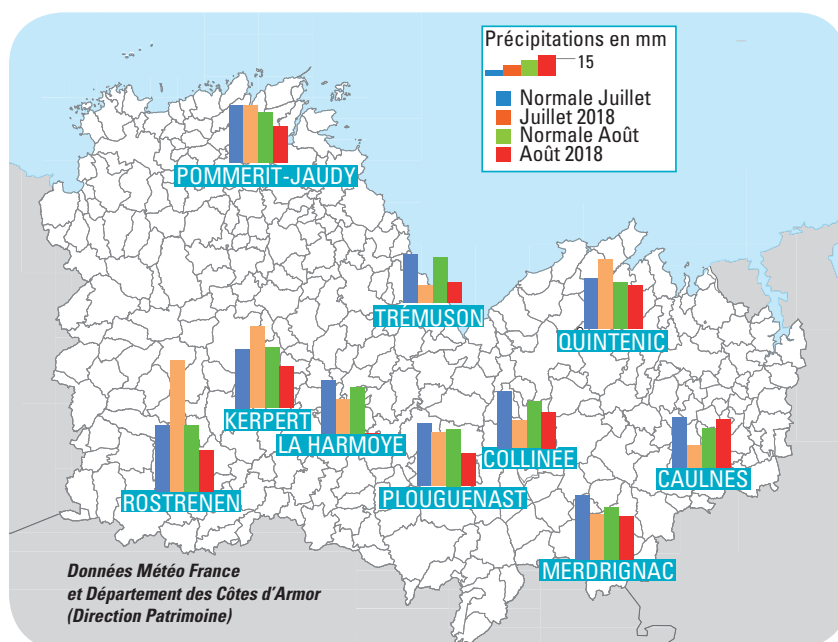
- Quelques très gros orages tombés en juillet, sur Rostrenen et Quintenic notamment,
- Des cumuls pluviométriques variables, de déficitaires à voisins des normales suivant les secteurs. C'est sur la région briochine que l'été aura été le plus sec avec un déficit bien creusé.
- Les nappes souterraines, par leur niveau satisfaisant, ont maintenu des écoulements corrects dans les rivières malgré le manque de pluies,
- Quelques teneurs élevées en nitrates mesurées suite à des forts orages,
- Une présence préoccupante de molécules pesticides.

Les précipitations

Le mois de juillet 2018 a été marqué par des conditions d'ensoleillement et de températures exceptionnelles. Les météorologues parlent du troisième mois le plus chaud en Bretagne depuis 1950. Accompagnant ces fortes chaleurs, quelques gros orages ont eu lieu avec des maxis de pluies de 50 mm arrosant Rostrenen le 1^{er} et 2 juillet, 43 mm à Quintenic sur la seule journée du 26.

Le mois d'août contraste nettement avec juillet par un moindre ensoleillement, des températures plus modérées et des pluies peu abondantes, dispersées sur le mois.

Par rapport aux normales, les secteurs de la pointe Nord-Ouest et du Sud-Ouest sur Rostrenen bien arrosés par les orages présentent des cumuls proches sur ces deux mois, les autres secteurs d'une moitié Est et la frange côtière Ouest sont en déficit plus ou moins prononcés. À citer la région briochine bien moins arrosée qu'ailleurs au déficit de 66 % en juillet et 56 % en août.



Les nappes souterraines

Selon le dernier bulletin du BRGM (Bureau de Recherche Géologique et minière), l'état de remplissage des nappes phréatiques du département était fin août majoritairement proches des normales. (<http://sigesbre.brgm.fr/>) gardant encore « en mémoire » les fortes pluviométries de décembre à mars dernier.

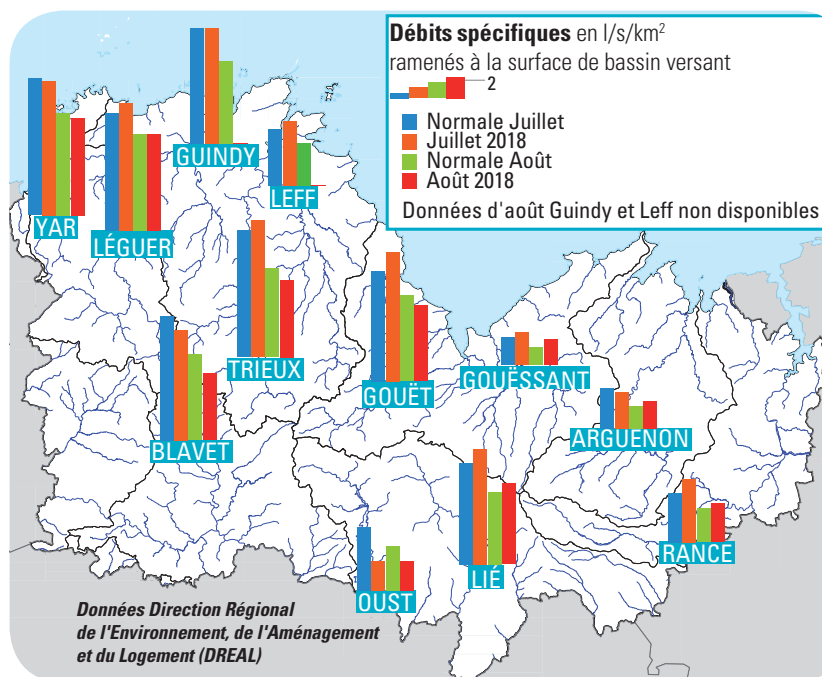
Les débits

Comme indiqué dans le paragraphe précédent, le bon remplissage des nappes cet hiver, avec une pluviométrie qui s'est étendue jusqu'au mois de juin a permis de limiter la baisse des débits malgré les très fortes températures et l'absence de pluies efficaces (*) cet été.

Les régimes hydrauliques des rivières, bien qu'en nette baisse par rapport à juin ont été quasi-égales voire supérieures aux normales de juillet sur l'ensemble des cours d'eau.

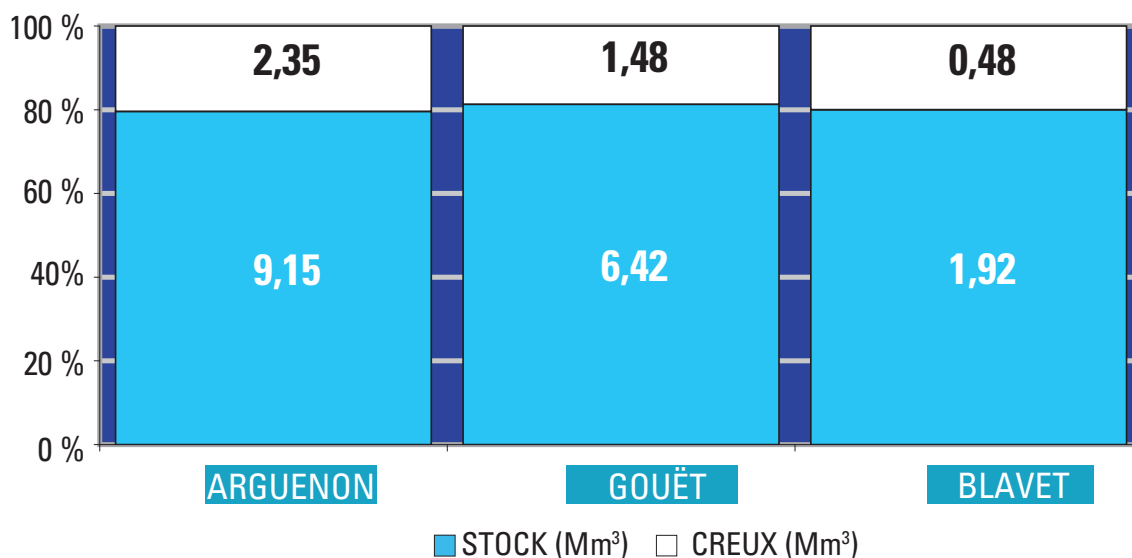
En août, la baisse des écoulements s'est poursuivie de 30 à 40 % par rapport à juillet. Les débits sont toutefois dans la normale des moyennes inter-annuelles de ce mois.

(*) Les pluies efficaces correspondent à la part de précipitations qui ruisselle à la surface du sol et qui s'infiltre jusqu'à la nappe phréatique (le reste étant soit évaporé, soit utilisé par la végétation).



Les retenues départementales

État de remplissage au 28 août 2018



L'été s'est déroulé sans inquiétude de pénurie en eau potable liée à la situation pluviométrique printanière favorable ayant permis de constituer un stock d'eau satisfaisant dans les retenues.

Fin août, les niveaux d'eau dans ces réserves étaient élevés :

- 9,1 millions de m³ sur celle de l'Arguenon,
- 6,4 Mm³ sur celle du Gouët contre 7,5 millions,
- 1,9 Mm³ sur celle du Blavet contre 2,4 millions.

Comme déjà indiqué dans l'Inf'Eau précédent, les trois barrages sont transférés au SDAEP (*) depuis le 1^{er} juillet 2018. À noter que le suivi de l'eutrophisation (**) des 3 retenues a également fait l'objet d'un transfert de compétence vers cette même structure. Cet été, l'observation du développement algal a donné lieu à un seul traitement algicide au sulfate de cuivre réalisé sur la retenue du Blavet pour contrer la présence de cyanophycées, algues pouvant être nocives pour la santé.

(*) Syndicat Départemental d'Alimentation en Eau Potable

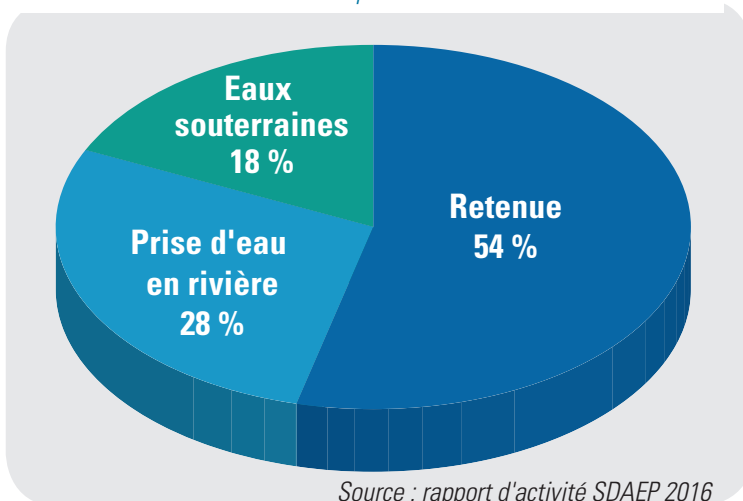
(**) L'eutrophisation entraîne une multiplication surabondante de micro-algues qui menace les rivières et surtout les plans d'eau. Le phosphore, provenant des rejets urbains et agricoles, est le facteur essentiel de l'eutrophisation en eau douce.

Les productions d'eau potable

Origine de l'eau brute servant à l'alimentation en eau potable en Côtes d'Armor

Le volume d'eau prélevé dans les rivières et retenues départementales pour alimenter les principales usines de production d'eau potable est de l'ordre de 3,5 et 3,6 millions de m³ respectivement en juillet et août contre 3,2 millions sur les mois précédents la période estivale, ces volumes sont semblables à ceux des derniers étés.

Sur l'année, les volumes provenant des rivières et retenues pour nos besoins en eau potable sont de l'ordre de 38 millions de m³ auxquels viennent s'ajouter les volumes d'eau extraits des nappes souterraines qui alimentent également les stations d'eau potable soit environ 8,4 millions ou exprimé différemment 18 % du total de l'eau brute potabiliser dans le département.



Qualité des eaux brutes superficielles

Les données de qualité ne concernent que les eaux brutes superficielles, l'ARS assurant le suivi des eaux potables superficielles

Les Pesticides

Les résultats d'analyses des produits phytosanitaires relatés ci-dessous font référence à des prélèvements réalisés en juin et juillet, ce décalage dans la restitution des résultats est lié au traitement en laboratoire des échantillons.

La recherche des pesticides porte sur 16 cours d'eau présentés sur la carte jointe prélevés et analysés mensuellement. Les prélèvements peuvent avoir lieu, par temps sec hors lessivage de sols donnant la « pollution ordinaire » des cours d'eau comme par temps de pluie révélant les pics de contamination selon un calendrier établi à l'avance.

Les échantillons pris en juin sur le Guindy à Tonquédec et le Dourdu à Louannec ont ainsi été réalisés dans un contexte fortement pluvieux de 40 mm les deux jours précédents. À l'analyse, ils se révèlent particulièrement chargés en substances phytosanitaires : respectivement 23 et 46 molécules ont été détectées

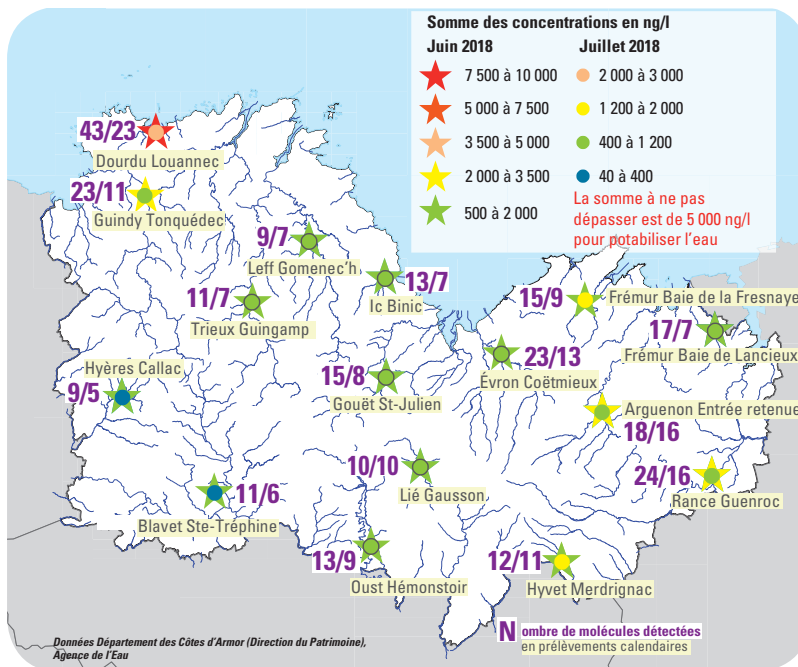
Si beaucoup de substances sont mesurées à des valeurs faibles, certaines sont fortement présentes, notamment sur le Guindy :

- 340 ng/l, en diméthénamide, un herbicide utilisé sur maïs et colza,
- 470 ng/l en propamocarbe, 380 ng/l en tébuconazole, 180 ng/l en fluxapyroxad, 140 ng/l en époxyconazole, quatre fongicides utilisés sur cultures de céréales essentiellement,
- 3 690 ng/l en métolachlore-s, un herbicide principalement utilisé sur maïs.

La concentration totale en pesticides atteint 8 100 ng/l dans ce cours d'eau. Pour référence, une eau de rivière ne peut dépasser 5 000 ng/l toutes molécules confondues pour pouvoir être potabilisée. Le Guindy mesuré le même jour indique une concentration totale de 2 510 ng/l.

Certains autres points échantillonnés hors contexte de forte pluviométrie présentent également un nombre élevé de molécules : 24 sur la Rance, 23 sur l'Évron, 18 sur l'Arguenon en entrée de la retenue.

Recherche de pesticides à partir de prélèvements réalisés en juin et juillet 2018 (décalage analytique)



Ce constat est évidemment préoccupant pour l'état de nos rivières et la vie aquatique, pour des aspects sanitaires également même si l'eau potable distribuée au robinet après traitement respecte les normes de santé.

En juillet, les concentrations et dénombrement de molécules sont moindres, les maxis étant cependant toujours observés sur les mêmes points (23 molécules recensées au total et une concentration totale de 4 200 ng/l sur le Dourdu / 16 sur l'Arguenon et la Rance et des concentrations respectives de 1 430 et 1 595 ng/l).

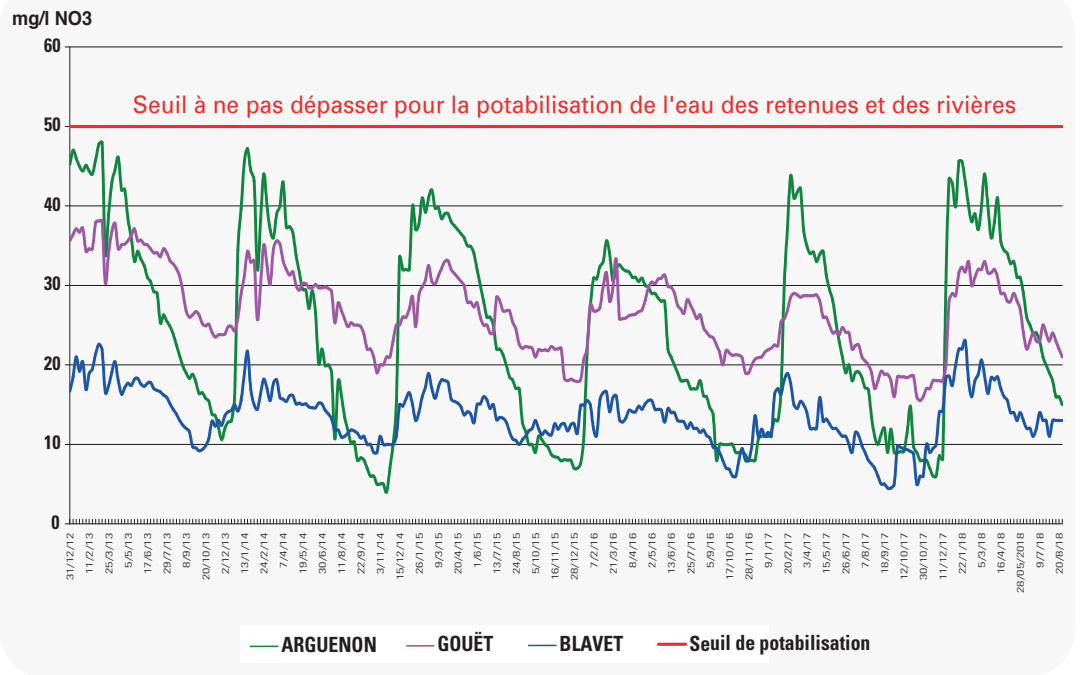
Les nitrates dans les retenues

Les concentrations en nitrates mesurées en fin d'été dans les retenues sont parmi les plus basses de l'année (moindre lessivage des sols et consommation de cet élément nutritif par les algues qui se développent dans les plans d'eau).

Les dernières mesures d'août, les teneurs étaient de :

- 16 mg/l sur l'Arguenon
- 22 mg/l sur le Gouët,
- 13 mg/l sur le Blavet.

Évolution des teneurs en nitrates 2013-2018



Campagne de nitrates

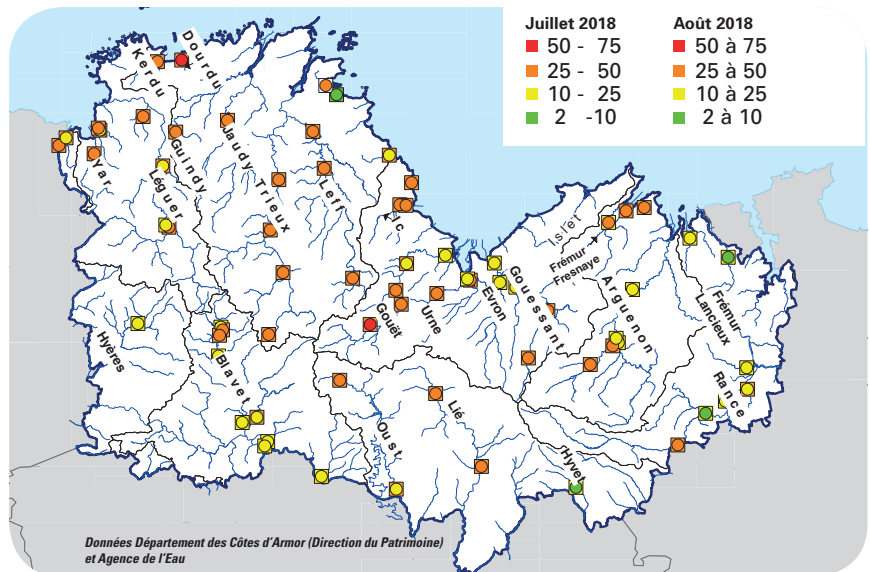
Très solubles dans l'eau, les teneurs dans les rivières en nitrates varient suivant la pluviométrie. En juillet, les gros orages dans le secteur Sud-Ouest ont bien lessivé les sols au regard des dernières mesures.

Le Lestolet mesuré en juin à 23 mg/l est passé à 38 mg/l en juillet. Le Quinic à Paimpol est passé de 43 mg/l à 72 mg/l, le maxi des 71 mesures réalisées en juillet.

En août, les valeurs pics sont de 51 mg/l sur la Maudouve, un affluent du Gouët et de 54 mg/l sur le Dourdu à Louannec.

Comme chaque mois, nous relatons les valeurs de l'Ic à Binic et du Bizien à Pouldouran pour lesquelles nous portons une attention particulière. Sur l'Ic, les valeurs respectivement en juillet et août sont de 43 et 42 mg/l. Sur le Bizien, les teneurs sont de 48 mg/l et 46 mg/l sur ces 2 mois.

Recherche de nitrates à partir de prélèvements réalisés en juillet et août 2018



(*) Seq'Eau: Système d'Évaluation de la qualité des cours d'eau utilisé préférentiellement à l'évaluation des masses d'eau selon la Directive Cadre Européenne (DCE). Le Seq'Eau permet d'affiner l'estimation du niveau de la qualité des cours d'eau.



Département des Côtes d'Armor | Direction du Patrimoine

9 place du Général de Gaulle | CS 42371 - 22023 SAINT-BRIEUC CEDEX 1
Tél. 02 96 62 27 10 / 02 96 62 27 52 | Fax 02 96 62 27 28

Ce document est téléchargeable sur cotesdarmor.fr rubrique Aménagement du territoire

Département Infos Services
02 96 62 62 22

Côtes d'Armor
le Département

